

est sans doute susceptible d'abrégé, & à le bien prendre toutes nos histoires sont des abrégés, au moins les histoires générales, car en elles-mêmes elles sont immenses, & un auteur bien instruit des faits est obligé d'en supprimer un grand nombre pour ne pas nuire à la clarté & à l'ordre de la narration ; mais quand l'histoire de tous les siècles, de tous les peuples, sacrée & profane, est réduite à un récit si court, il n'est pas possible d'y trouver autre chose qu'un squelette aride, dépouillé de tout ce qui peut amorcer de jeunes élèves auxquels on prétend inspirer le goût de l'histoire. Cette observation ne nous empêche pas d'estimer le travail & les vûes de l'auteur : " Le fruit le plus précieux de cette étude est de nous rendre meilleurs, en nous représentant d'un côté la vertu belle par sa nature & brillante au milieu même des orages de l'adversité, & de l'autre le vice horrible & hideux au centre des grandeurs & des richesses. Ainsi l'histoire, cette sage institutrice, en même tems qu'elle satisfait notre curiosité naturelle, & qu'elle repaît notre esprit d'un spectacle sans cesse varié, nous donne, sans paroître le faire, d'excellentes leçons de morale. Et ce n'est pas seulement les Princes qu'elle rend sages & bons lorsqu'ils veulent suivre ses conseils ; le dernier des hommes peut devenir vertueux & éclairé, s'il a des yeux pour saisir ses préceptes mêlés dans la chaîne des événemens, & la ferme volonté d'y conformer sa conduite,,